



STRATÉGIE DES PARTENARIATS DE LUTTE CONTRE L'ITINÉRANCE

Résumé

Démasquer les éléments cachés : Comprendre les diverses formes d'itinérance vécues par des femmes nouvellement arrivées au pays

Christine Walsh, Université de Calgary, Haley, J. et autres, Université McGill (2011)

Cette étude (Titre: *Uncovering Invisibilities: Understanding Experiences of Newcomer Women across the Homeless Spectrum*) s'attarde aux difficultés vécues par des femmes immigrantes aux prises avec diverses situations d'itinérance à Montréal, qu'il s'agisse des femmes qui vivent dans la rue, de celles qui occupent un logement temporaire ou qui risquent de devenir sans abri.

Groupe visé par l'étude

Femmes nouvellement arrivées à Montréal, incluant des immigrantes, des travailleuses étrangères temporaires, des réfugiées et des femmes qui demandent l'asile.

Déroulement de l'étude

- Des entrevues qualitatives approfondies ont été menées avec 26 femmes nouvellement arrivées à Montréal, c'est-à-dire qui ont immigré au Canada au cours des 10 dernières années.
- Les chercheurs ont également consigné les expériences de 5 personnes qui ont côtoyé des immigrantes dans des refuges pour femmes de la région.
- Des activités communautaires ont été organisées à Montréal et à Calgary avec des femmes nouvellement arrivées afin de confirmer les constats.
- Une analyse documentaire a été effectuée par des groupes communautaires du Québec; la documentation portait sur l'itinérance, les problèmes de logement, les enjeux des femmes et les questions d'immigration.

Qui a participé aux entrevues?

- Des femmes de partout dans le monde : 13 femmes provenant de pays d'Afrique; 5 du Mexique et des Caraïbes, 4 des Philippines; 1 femme provenant de chacun des pays suivants : Japon, Chine, France et Canada (une immigrante qui vit au Canada depuis longtemps mais qui a connu plusieurs périodes d'itinérance).
- 14 d'entre elles étaient des résidentes permanentes; 3 avaient la citoyenneté canadienne; 4 avaient demandé le statut de réfugiée; et les 3 autres étaient sans papiers. Le statut de 2 femmes était inconnu.
- Ces femmes avaient immigré au Canada pour bien des raisons :
 - o Invitées en tant que travailleuses qualifiées
 - o Étudiantes
 - o Femmes qui avaient quitté un emploi stable pour perfectionner leurs compétences au Canada
 - o Femmes qui ont quitté la violence de leur pays natal
 - o Femmes qui ont émigré à la suite des pressions de la part de leur conjoint.

Insécurité en terre étrangère

- Quel que soit leur statut juridique, toutes les immigrantes sont plus à risque de sombrer dans l'itinérance.
- Les femmes sans papiers sont les plus à risque, notamment d'être victimes d'abus parce que leur survie dépend des autres.
- Le revenu versé aux réfugiées ne suffit pas à couvrir les dépenses élémentaires.
- Les femmes qui émigrent en raison de la violence dans leur pays natal ne sont pas prêtes pour la dynamique de vie en Amérique du Nord.
- Les problèmes conjugaux sont un autre facteur qui peut mener les immigrantes à l'itinérance.
- Il est difficile d'obtenir des services dans une culture différente; certaines tentent d'obtenir de l'aide auprès de chauffeurs de taxi affables ou d'étrangers dans la rue.
- Même les immigrantes hautement scolarisés peinent à trouver du travail.

Constats de l'étude

- Contrairement à leurs consœurs nées au Canada, les réfugiées et les immigrantes connaissent peu leur environnement et ne disposent que de peu de ressources pour lutter contre l'itinérance.
- Pour éviter de se retrouver à la rue, elles partagent des logements, résident dans des lieux d'habitation temporaires et font appel à leurs contacts sociaux pour trouver un logement temporaire et précaire.
- S'ajoutent à leurs problèmes de logement, des problèmes de racisme, des difficultés linguistiques, le chômage et la pauvreté.
- L'insécurité financière est la première cause des problèmes de logement.
- Il est très stressant de trouver un logement décent – quelques femmes ont indiqué avoir reçu de l'aide d'organismes communautaires.
- Bien souvent, les propriétaires demandent des documents personnels et d'importants dépôts. Cela se produit même au Québec alors que cette pratique est illégale.
- De nombreuses femmes se sont vu refuser l'accès à des logements en raison de leur ethnie, de leur langue, de leur statut d'immigrantes, de leur revenu ou parce qu'elles avaient des enfants.

- Certaines femmes ont accepté des logements insalubres parce qu'elles avaient l'impression qu'elles n'avaient aucun autre choix.
- Outre les problèmes de logement, les problèmes conjugaux étaient souvent une grande source de stress et d'insécurité.

Reconnaître leurs forces

- Les femmes s'en sortent grâce à leur réseau social.
- Elles se prévalent des services offerts par la communauté et les organismes gouvernementaux.
- La majorité des femmes ont affirmé qu'elles puisaient leur force dans leur foi, leurs qualités personnelles et leur culture.
- La plupart des femmes étaient capables de voir loin et d'envisager le jour où elles recevraient leur statut de résidentes permanentes, trouveraient un emploi et pourraient améliorer leur sort et offrir une vie meilleure à leurs enfants.

Améliorations souhaitées par les immigrantes

- **Refuges** : Le fait de partager une chambre avec des étrangers était doublement stressant et insécurisant. Elles recommandent de réserver des chambres pour les familles.
- **Logements et emplois** : Mettre un terme aux pratiques discriminatoires, reconnaître les titres de compétences étrangers, et offrir suffisamment de places subventionnées en garderie.
- **Prestations d'aide sociale** : Les femmes estimaient que le niveau d'aide financière offert était largement insuffisant; elles recommandent de bonifier les prestations.
- **Accès aux soins de santé** : Des problèmes de santé mènent souvent à des problèmes de logement; les femmes ont indiqué qu'il était difficile d'obtenir des services parce qu'elles n'avaient pas le statut de résidentes permanentes.

Recommandations

- Accroître la coopération et les communications entre les organismes de logement et les services d'établissement.
 - o Les refuges disposaient de bien peu d'information au sujet du statut d'immigrant des clientes.
 - o Les services d'établissement perdaient de vue les clientes une fois qu'elles avaient trouvé un logement. Par exemple, si les femmes se retrouvaient dans un logement insalubre, les services d'établissement pouvaient difficilement les aider.
- Offrir des services d'accompagnement complet afin d'aider les immigrantes à trouver un logement (par exemple, les accompagner pendant leurs recherches pour éviter qu'elles se fassent exploiter), des soins de santé, des services de formation et de garde d'enfants.
- Offrir un logement de transition à plus long terme pour leur donner la stabilité et la sécurité dont elles ont besoin pendant cette période difficile et déstabilisante.